

## Point sur la situation alimentaire au Sahel

### Information sur le prix des céréales : Burkina Faso - Mali - Niger

Suivi de campagne n°79 : point début novembre 2007

**Début de mise en marché des premières récoltes avec peu d'incidence sur le prix du mil**

#### 1- PRIX DES CEREALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA

##### 1-1- MALI

##### AMASSA – AFRIQUE VERTE MALI

Source : OMA et Réseau des animateurs

Région	Marché de référence	Riz Local	Riz importé	Mil Local	Sorgho Local	Maïs Local
Bamako	Bagadadji	27 000	26 000	13 000	12 500	11 500
Kayes	Kayes centre	32 500	27 000	15 000	15 000	12 500
Sikasso	Sikasso centre	29 000	26 000	11 500	11 000	10 000
Ségou	Ségou centre	24 500	26 000	10 000	10 000	10 500
Mopti	Mopti digue	27 000	27 000	11 500	11 000	11 000
Gao	Parcage	30 000	28 000	11 750	12 500	12 500
Tombouctou	Yooubouer	28 000	-	15 000	13 000	-

**Commentaire général :** Les productions de la nouvelle campagne, surtout en maïs et riz, commencent à arriver timidement sur les marchés sans pour autant jouer sensiblement sur le niveau des prix. Les tendances actuelles de la fin de campagne incitent davantage à la prudence ; en conséquence on observe encore peu de mouvements significatifs par rapport au mois dernier.

**Bamako :** Stabilité pour le mil ; par contre baisses de : -3,5% pour le riz local Gambiaka ; -4% pour le riz importé et le sorgho ; et -4% pour le maïs. La période est marquée par la faiblesse des demandes sur le marché.

**Kayes :** Seul le maïs est stable (l'amélioration du niveau des stocks avec la nouvelle production). Hausse des autres céréales : mil +3% ; riz Gambiaka +8% ; riz importé +10% et sorgho +11%. La hausse s'explique par celle de la demande depuis le ramadan.

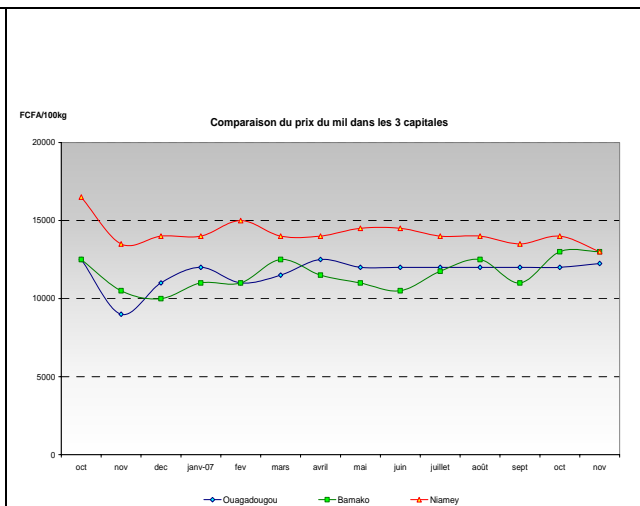
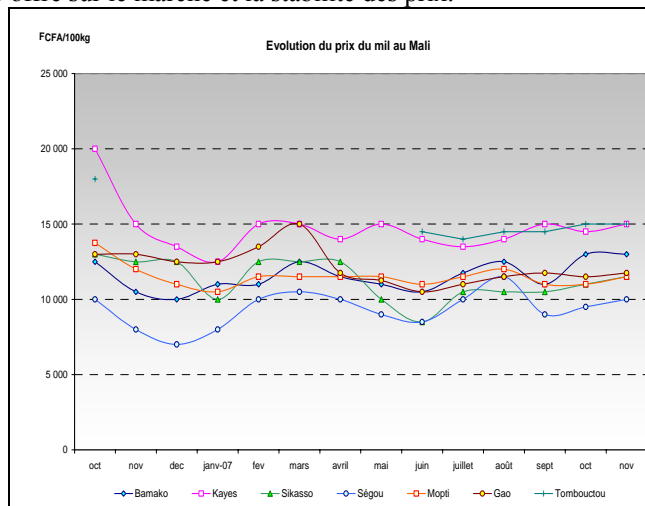
**Sikasso :** Baisse du riz Gambiaka, du riz importé et du maïs de -3%, -2% et -5%. Par contre hausse de +4,5% pour le mil et de +10% pour le sorgho suite à la diminution de l'offre de ces produits en attendant les récoltes de la nouvelle campagne.

**Ségou :** Stabilité pour le sorgho, hausse du mil de +5%, du maïs de +5% et baisse de -4% du riz Gambiaka. La hausse s'explique par une baisse de l'offre avec l'arrêt précoce des pluies qui n'incite plus à la mise en marché des réserves. La baisse du Gambiaka fait suite à l'amélioration de l'offre avec les récoltes en cours en zone de l'Office du Niger.

**Mopti :** Légère hausse de toutes les céréales : +2% pour le riz Gambiaka ; +4% pour le riz importé ; +4,5% pour le mil et +5% pour le sorgho et le maïs. Elle s'explique par la diminution de l'offre par rapport à la demande qui pourrait s'estomper bientôt à la faveur de la mise en marché des productions de la nouvelle récolte.

**Gao :** Seul le mil connaît une légère hausse de +2% ; les autres céréales sont stables ce qui s'explique par un bon état d'approvisionnement du marché et des familles. Les entrées enregistrées à Gao par les privés portent sur 1.419 tonnes de céréales dont 1.114 tonnes de mil et 265 tonnes de riz. (Source: ONT). Les approvisionnements proviennent de San et Bla.

**Tombouctou :** Stabilité du riz local et du mil, réapparition du sorgho à 13.000 Fcfa/100 kg sur le marché de Tombouctou et toujours absence du riz importé et du maïs. Les nouvelles récoltes de mil hâtif et des légumineuses contribuent à assurer un bon niveau de l'offre sur le marché et la stabilité des prix.



**1-2- BURKINA** **APROSSA - AFRIQUE VERTE BURKINA** *source : Réseau des animateurs*

Région	Marché de référence	Riz importé	Mil Local	Sorgho Local	Maïs Local
<b>Ouagadougou</b>	Sankaryaré	24 000	12 250	11 750	12 500
<b>Mouhoun (Dédougou)</b>	Dédougou	28 000	10 500	10 000	10 500
<b>Kossi (Nouna)</b>	Grand Marché de Nouna	26 000	9 500	9 000	9 000
<b>Gourma (Fada)</b>	Fada N’Gourma	25 000	13 000	12 500	11 000
<b>Centre-Est (Tenkodogo)</b>	Pouytenga	24 000	12 500	12 000	13 000
<b>Sahel (Dori)</b>	Dori	28 000	13 000	13 000	12 500
<b>Bam (Kongoussi)</b>	Kongoussi	24 000	13 000	12 500	12 500

**Commentaire général sur l'évolution des prix :** On observe une tendance à la hausse des prix dans la plupart des marchés suivis qui est nettement ressentie sur le prix du maïs dans l'ensemble des zones observées. Il est tout de même prématuré de tirer une conclusion définitive, ce d'autant que les prix restent stables dans la Kossi.

**Mouhoun :** Hausse des céréales : mil + 5%, sorgho + 11% et maïs + 23,5% due à l'épuisement des anciens stocks des commerçants. Les nouvelles récoltes se font attendre sur le marché et la demande de maïs est très forte comparée aux autres céréales.

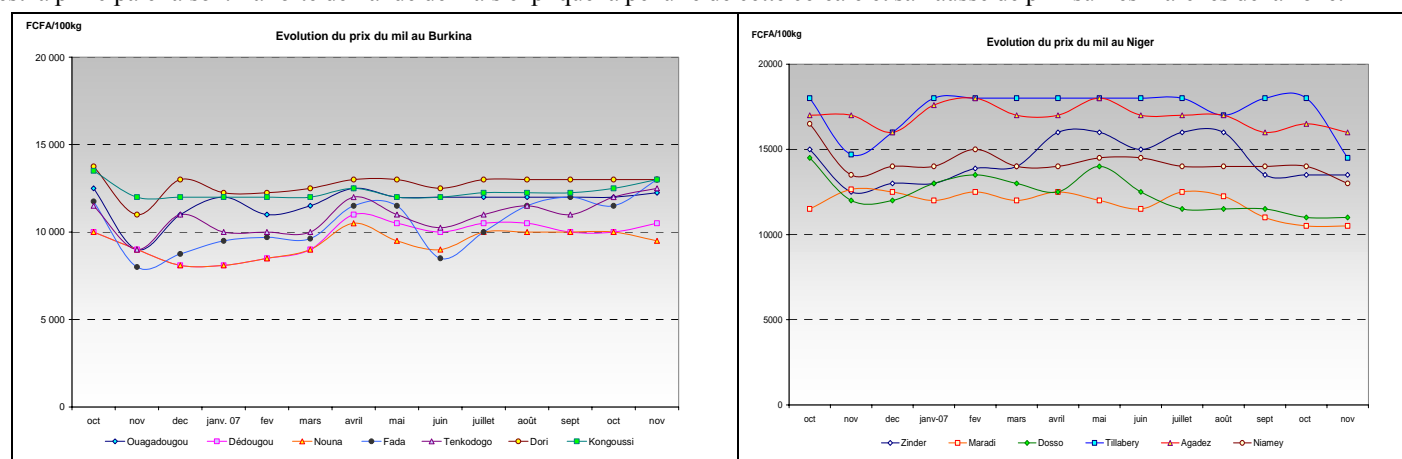
**Kossi :** Les prix du maïs et du mil sont stationnaires. Le prix du maïs a connu une légère baisse : -5%. Le bon niveau d'approvisionnement des marchés explique en grande partie cette relative stabilité des prix.

**Gourma :** Le prix des céréales est en légère hausse suite à l'arrêt précoce des pluies présageant de récoltes peu satisfaisantes : + 13%, + 9% et + 5% pour le mil, le sorgho et le maïs. Les marchés sont faiblement approvisionnés en céréales.

**Centre-Est (Tenkodogo, Boulsa, Koupéla, Zorgho) :** Les prix du mil et du sorgho sont en hausse de + 4%. L'importante hausse du maïs de + 44%, comparé au mois passé s'explique par la pénurie de maïs sur les marchés en présence d'une forte demande.

**Sahel :** Le prix du mil est stationnaire. Le sorgho et le maïs sont en hausses de + 8% et +14%. On relève une diminution des stocks commerçants dans la zone, avec une incidence sur l'approvisionnement des marchés.

**Bam :** Hausse du mil : +4%, du sorgho : +6% et du maïs +39%. La baisse de l'approvisionnement des marchés par les commerçants en est la principale raison. La forte demande de maïs explique la pénurie de cette céréale et sa hausse de prix sur les marchés de la zone.



**1-3- NIGER** **ACSSA – AFRIQUE VERTE NIGER** *Source : SIMA et animateurs AV*

Région	Marchés de référence	Riz Importé	Mil Local	Sorgho Local	Maïs Importé
<b>Zinder</b>	Dolé	31 000	13 500	12 000	14 000
<b>Maradi</b>	Grand marché	30 000	10 500	9 500	14 000
<b>Dosso</b>	Grand marché	29 000	11 000	ND	12 500
<b>Tillabéri</b>	Tillabéri commune	32 500	14 500	14 500	15 100
<b>Agadez</b>	Marché de l'Est	33 000	16 000	16 000	Non Disponible
<b>Niamey</b>	Katakoto	32 000	13 000	16 000	12 500

L'évolution des prix des céréales, aussi bien locales qu'importées, est atypique. Les prix sont relativement stables dans les zones de grande production (Zinder, Maradi, Dosso) et en baisse dans les zones déficitaires (Agadez, Niamey) ou à équilibre précaire (Tillabéri), exception faite pour le sorgho à Niamey qui a connu une hausse de 33%. La baisse la plus significative est observée sur le marché de Tillabéri : -19% sur le mil. En dépit de cette légère baisse observée sur les marchés des zones déficitaires, l'analyse spatiale des prix des céréales permet de constater que la région d'Agadez enregistre les prix les plus élevés suivie des régions Tillabéri, Zinder, Niamey, Maradi et Dosso. Cela s'explique par le niveau élevé des prix dans ces zones avant le démarrage des récoltes. Comparé à début novembre 2006, ces prix sont globalement stables.

**Analyse de l'évolution des prix en fonction des produits :** **Riz :** légère hausse à Dosso et Niamey et stabilité sur les autres marchés. **Mil :** baisse à Tillabéri (-19%), Agadez (-3%) et Niamey (-7%), stabilité sur les autres marchés. **Sorgho :** légère baisse à Agadez, Tillabéri et Zinder, stabilité à Maradi et hausse significative à Niamey. **Maïs :** hausse à Zinder et Dosso, légère baisse à Tillabéri et Niamey, stabilité à Maradi, absent sur le marché d'Agadez.

**Analyse par marché :** **Zinder :** légère baisse pour le sorgho, stabilité pour le mil et le riz, hausse pour le maïs. **Maradi :** stabilité générale pour tous les produits. **Dosso :** légère hausse pour le riz et le maïs, absence du sorgho sur le marché et stabilité pour le mil. **Tillabéri :** stabilité pour le riz et baisse pour les autres produits. **Agadez :** légère baisse pour le mil et le sorgho, et stabilité pour le riz. **Niamey :** hausse du riz et du sorgho, et baisse des autres produits.

## 2- ETAT DE LA SECURITE ALIMENTAIRE DANS LES PAYS

### BURKINA

**Mouhoun :** Grâce aux nouvelles récoltes, les populations reconstituent les stocks familiaux, notamment mil et sorgho. Même si l'approvisionnement des marchés est très moyen, les stocks des ménages permettent une situation alimentaire stable dans la zone.

**Kossi :** La situation alimentaire des ménages s'améliore avec les nouvelles récoltes de fonio, mil, sorgho et maïs. Les marchés sont bien approvisionnés en céréales, manioc, ignames. Les prix restent accessibles aux populations.

**Gourma :** En dépit de l'augmentation des prix, les céréales sont moyennement disponibles et les prix assez accessibles. Les récoltes (maïs, sorgho rouge, arachide) contribuent au renforcement des stocks familiaux et à l'amélioration de la situation alimentaire.

**Centre-Est :** La situation alimentaire est bonne dans les ménages grâce aux récoltes. Hormis le maïs, les autres céréales sont disponibles en quantité satisfaisante sur les marchés. Malgré la hausse des prix, les céréales sont financièrement accessibles aux populations.

**Sahel :** La situation alimentaire reste stable. Les céréales sont relativement disponibles et financièrement accessibles aux populations. Le bon niveau des prix du bétail apporte des revenus substantiels aux éleveurs.

**Bam :** L'état de la situation alimentaire est satisfaisante dans l'ensemble. A l'instar des autres régions, les populations disposent des nouvelles récoltes qui contribuent significativement à l'amélioration de la situation alimentaire dans les ménages.

De façon générale, malgré la tendance à la hausse des prix, la situation alimentaire est bonne. Les nouvelles récoltes ont permis la reconstitution des stocks familiaux. La disponibilité en eau pour les populations et le bétail est très bonne. La bonne reconstitution des pâturages a augmenté la disponibilité de fourrage pour le bétail.

### MALI

La situation alimentaire reste à un niveau assez satisfaisant en dépit des inquiétudes créées par l'arrêt précoce des pluies. Elles est même en amélioration avec les nouvelles productions, notamment maïs, fonio, riz, légumineuses et tubercules.

**Kayes :** La situation alimentaire reste normale. Les disponibilités en céréales sèches, moyennes, sont en augmentation pour le maïs avec les nouvelles productions. Le SNS baisse à 1.788,5 tonnes et le stock CSA est stable à 100 tonnes.

**Sikasso :** Un fait exceptionnel mobilise de nombreux producteurs/trices autour de la vente d'amandes de karité à des opérateurs burkinabé à 200 Fcfa/kg. La situation alimentaire reste normale et le niveau de l'offre sur les marchés s'améliore avec le maïs nouveau.

**Ségou :** En dépit de quelques hausses de prix provoquées par l'arrêt précoce de pluies, la situation alimentaire reste bonne. Les disponibilités sur les marchés sont suffisantes pour satisfaire les demandes. Les stocks publics sont de 17.880,75 t de mil/sorgho en SNS, 4.852,20 t du CSA et 12 t de riz marchand.

**Mopti :** La situation alimentaire est normale, c'est le début des récoltes. Les disponibilités céréalières, faibles, sont suffisantes. Aucune zone à rupture d'approvisionnement n'a été signalée. Les stocks publics demeurent à 11.565,2 t de mil/sorgho en SNS et 42 t en stock d'intervention.

**Gao :** L'état d'approvisionnement des marchés est suffisant. L'offre en céréales est stable. Les stocks publics sont de 1.685 t de mil/sorgho en SNS, 75 t en stock d'intervention et 2.177,65 t en riz marchand. L'équivalent chèvre/mil est en baisse par rapport au mois passé en raison de la hausse de l'offre en bétail. Il est de 108 kg à Bourem, 100 à Ansongo, 96 à Gao et 60 à Ménaka.

**Tombouctou :** La situation alimentaire s'améliore tant en terme de diversification qu'au niveau de l'offre avec les nouvelles récoltes. A l'OPAM, le SNS est de 3.114,6 tonnes de mil/sorgho pendant que le stock d'intervention de l'Etat est de 409 tonnes, il existe aussi d'autres stocks au niveau des cercles. L'équivalent chèvre/mil est de 116 kg à Tombouctou et 143 kg à Goundam.

### NIGER

La situation alimentaire est assez satisfaisante dans le pays. Mais le niveau d'approvisionnement des marchés est timide comparé à ce qui est généralement observé en début de récolte. Cela s'explique par le caractère mitigé du bilan de la campagne. La baisse précaire des prix des céréales locales observées sur certains marchés s'explique par la mise sur les marchés des nouveaux produits hâtivement récoltés par les producteurs pour satisfaire des besoins d'urgence. Mais cette tendance commence déjà à s'estomper. Par ailleurs, on observe une évolution ascendante du prix du maïs importé avec le faible niveau d'approvisionnement des marchés. La cherté du maïs est consécutive aux inondations dans les pays de production (Ghana, Nigeria et Bénin).

**Agadez :** En dépit de son caractère pastoral, la situation alimentaire est satisfaisante dans l'ensemble. Les prix des principales céréales ont connu une légère baisse au cours de ce mois mais l'approvisionnement des zones rurales continue d'être perturbé par les difficultés de transport dues à l'insécurité qui prévaut dans la zone. Aussi, le maintien à la stabilité des prix dans les zones agricoles présage de difficultés d'approvisionnement en céréales pour les populations de la région. Pour l'instant, les transhumants constituent les plus grands demandeurs de céréales.

**Zinder :** La situation alimentaire est satisfaisante, les marchés sont régulièrement approvisionnés surtout en nouveaux produits locaux et importés. Les prix des céréales sont restés globalement stables sauf pour le maïs en hausse de 6%. La généralisation des récoltes dans la zone améliore cette situation. Aussi, la campagne de cultures de contre saison a déjà démarré dans la bande sud.

**Maradi :** La situation alimentaire reste bonne. Mais les marchés restent faiblement approvisionnés en céréales locales et en produits importées (maïs notamment). Les prix sont stables. La campagne agricole est jugée médiocre pour les cultures de rente (arachide surtout), ce qui n'est pas de nature à favoriser le maintien d'une situation alimentaire normale dans les mois à venir.

**Tillabéri :** La situation alimentaire s'est nettement améliorée par rapport au mois passé avec la généralisation des récoltes sur l'ensemble de la zone. Toutefois, les marchés sont timidement approvisionnés en céréales locales. La baisse légère des prix des céréales observée au cours du mois s'explique par une diminution temporaire de la demande du fait de l'autoconsommation. Mais la situation pourra se dégrader à cause du flétrissement des cultures suite à l'arrêt précoce des pluies, notamment dans la bande sud réputée zone de production par excellence de la région.

**Dosso :** La situation alimentaire est acceptable, les marchés sont bien approvisionnés en céréales locales et importées, sauf en sorgho dont la récolte n'a pas encore démarré. Le maïs importé qui est une des principales céréales consommées dans la région a connu une hausse d'environ 14%. La récolte généralisée des céréales sèches dans l'ensemble des départements de la région et la mise en valeur des sites de cultures maraîchères peuvent améliorer cette situation.

### 3- CAMPAGNE AGRICOLE

#### BURKINA

Depuis mi-septembre, les pluies se sont estompées dans la plupart des zones agricoles du Burkina. Cet arrêt précoce et brutal des pluies, après les inondations d'août, a mis fin au développement normal des cultures dont les semis ont été tardifs, compromettant les récoltes dans certaines provinces à l'Ouest et au Centre où la production connaît une baisse sensible.

Les récoltes sont pratiquement terminées dans le Sahel et le Nord alors qu'elles se poursuivent sur l'ensemble des autres régions agricoles du pays. De l'avis des producteurs, la campagne 2007/2008 n'a pas été bonne comparativement à la campagne précédente, compte tenu des baisses de rendement constatées.

Toutefois le quotidien Le Pays, dans son édition du 8 novembre 2007, fait le compte rendu d'une conférence de presse tenue le 7 novembre 2007 et dit en substance : "le ministre d'Etat, ministre de l'Agriculture, de l'Hydraulique et des Ressources halieutiques a animé une conférence de presse sur les résultats prévisionnels de la campagne 2007/2008. Le ministre a invité l'opinion au calme. La saison a été équilibrée dans l'ensemble et un excédent de plus de 700.000 tonnes est attendu. Cet excédent représente 28% de la consommation des populations. La particularité de cette campagne agricole est que des provinces traditionnellement déficitaires sont, cette année, excédentaires. Il s'agit, entre autres, des provinces du Nord et du Sahel qui ont été très arrosées".

En tout état de cause, pour parer à d'éventuelles difficultés alimentaires dans certaines localités du pays, un accent sérieux devra être mis sur les cultures de contre-saison et de campagne sèche dont la production pourrait atteindre 500 tonnes.

#### MALI

La campagne agricole 2007-2008 tire vers sa fin. Les opérations de récolte commencent à s'intensifier. L'évaluation des résultats provisoires est en cours. Il est tout de même signalé que la campagne aura été marquée par :

- un démarrage difficile en raison de déficit pluviométrique,
- un taux élevé de semis tardif, estimé à 60%,
- l'utilisation de variétés améliorées précoces et plus productives pour atténuer les effets négatifs de l'installation tardive et du déficit des pluies,
- l'extension du programme de pluies provoquées,
- beaucoup de cas d'inondations même dans des zones désertiques avec les pluies diluviennes,
- un taux d'emblavures assez bon,
- des difficultés d'accès aux intrants (engrais) en raison de leur coût,
- l'arrêt précoce des pluies préjudiciable aux cultures pour boucler leur cycle,
- la présence d'oiseaux granivores de plus en plus forte dans certains sites agricoles (Office du Niger, Mopti, Gao et Tombouctou).

À l'analyse des réalisations en emblavures, des pertes de superficies liées aux inondations et au déficits pluviométriques enregistrés en fin septembre et début octobre, du taux de mise en place des intrants, des performances des variétés améliorées cultivées et de l'appréciation qualitative de la campagne agricole faite par les acteurs eux-mêmes et les techniciens, les objectifs du plan de campagne pourraient être atteints entre 80 et 90%. Dans cette hypothèse, la production céréalière sera comprise dans une fourchette de 3,2 à 3,6 millions de tonnes selon les cadres du département de l'agriculture.

#### NIGER

Au plan agricole, les activités sont dominées par :

- ✓ L'évaluation de la campagne agricole et pastorale 2007-2008 par une mission conduite par le ministre du développement agricole dans toutes les régions du pays. Rappelons que la fin de la campagne a été marquée par un arrêt précoce des pluies et que certaines zones ont connu une situation phytosanitaire marquée par la recrudescence des attaques de sautériaux et d'insectes floricoles, et des infestations localisées de la chenille mineuse de l'épi de mil
- ✓ Les préparatifs de la campagne de cultures de contre saison.
- ✓ Début de maturité du riz irrigué sur certains périmètres

En dépit de l'arrêt précoce des précipitations à la fin de la saison, la campagne agricole d'hivernage 2007 s'achève avec un bilan céréaliier brut excédentaire de **100.654 tonnes contre 277.587 tonnes en 2006**.

En intégrant au niveau des **ressources**, la production nette, les stocks initiaux et les importations et, au niveau des **emplois**, les besoins de consommation humaine, les stocks finaux et les exportations, il se dégage un **bilan net excédentaire de 303.170 tonnes contre 454.817 tonnes en 2006**.

4- ACTIONS DU GOUVERNEMENT, DES ORGANISMES INTERNATIONAUX ET OU DES ONG		
BURKINA FASO	MALI	NIGER
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ <b>Actions d'urgence</b> : Néant</li> <li>▪ <b>Actions de développement</b> : - <b>11/10</b> : rencontre bilan à mi parcours de la lutte contre la grippe aviaire par le Ministère des ressources animales.</li> <li>▪ <b>Forum sécurité alimentaire</b> : - <b>9 au 11/10</b> : atelier de validation du projet de politique régionale de l'eau en Afrique de l'ouest à Ouagadougou.</li> <li>- <b>05/10</b> : atelier de restitution du processus d'ingénierie de formation des acteurs des filières riz, fruits et légumes, organisé par le PAFASP à Ouaga.</li> <li>- <b>10/10</b> : Atelier sur la problématique de l'alimentation de la rue, organisé par l'association « Songui Ménagères ».</li> <li>- <b>19/10</b> : atelier d'information sur les résultats provisoires de la campagne agricole 2007/2008 par la DGPSA.</li> <li>- <b>23/10</b> : Rencontre de concertation sur la maîtrise des débats autour des OGM dans l'agriculture et l'alimentation africaines, organisée par la Coalition pour la protection du patrimoine génétique africain.</li> <li>- <b>16 au 20/10</b> : atelier de renforcement des capacités des femmes leaders de la Boucle du Mouhoun sur la désertification et l'éco-citoyenneté.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ <b>Actions d'urgence</b> : Les N.U viennent d'allouer 3,7 millions de dollars en aide humanitaire d'urgence au Mali, au Ghana et au Togo pour répondre aux inondations du mois d'août (Ocha). Sur l'ensemble de ces fonds, un million de dollars revient au Mali pour l'amélioration immédiate des conditions de vie.</li> <li>▪ <b>Renforcement de la S.A.</b> : - Dans le cadre du mois de la solidarité, la Fondation pour l'enfance a remis 60 tonnes de céréales, des vivres, 25 moulins aux femmes et aux notables de Sikasso,</li> <li>- Le Service de Développement Social de Koutiala a remis 10 tonnes de vivres aux personnes démunies.</li> <li>▪ <b>Actions de développement</b> : - Don de 10 tonnes de semences variétés hâtives de mil aux sinistrés de Bandiagara par l'Etat en vue de la nouvelle campagne.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ <b>Actions d'urgence</b> : Aucune</li> <li>▪ <b>Actions développement</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>○ Tenue d'une conférence sur le financement de la SDRP Niger (25-26/10) à Bruxelles avec l'engagement des partenaires techniques et financiers, la société civile et le secteur privé, à inscrire leurs actions dans le cadre du nouveau document et à accompagner le Gouvernement à relever le défi majeur de lutte contre la pauvreté. D'ores et déjà, des annonces d'appui financier de près de 2000 milliards de FCFA ont été enregistrées. Les ressources additionnelles pour la mise en oeuvre de la SDRP sur la période 2008-2012 sont estimées à près de 5000 milliards de FCFA.</li> <li>○ Achat par le ministère du développement agricole de 4000 tonnes d'engrais (Urée et NPK)</li> <li>○ Mise en vente par l'OPVN de 5225 tonnes de riz (Don japonais)</li> <li>○ Démarrage des opérations de réapprovisionnement des BC,</li> <li>○ Poursuite des actions de protection des pâturages par l'ouverture des pare-feux dans les zones pastorales.</li> </ul> </li> </ul>
5. ACTIONS MENEES PAR AFRIQUE VERTE		
BURKINA FASO	MALI	NIGER
- Rencontre des coordinations AV Burkina, Mali et Niger à Bamako.		
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ <b>Formations</b> : - <b>16 au 20 /10</b> : formation SIGESCO : 20 producteurs dont 2 femmes de 9 OP de l'Oudalan.</li> <li>- <b>23 au 24/10</b> : Gestion du crédit pour 23 producteurs dont 3 femmes de 19 OP du Sahel à Dori.</li> <li>- <b>23 au 25/10</b> : Gestion comptabilité niveau 3 pour 20 paysans dont 6 femmes de la Boucle du Mouhoun.</li> <li>- <b>26 au 27/10</b> : atelier de leaders paysans : 30 responsables d'OP dont 10 femmes de la boucle du Mouhoun.</li> <li>- <b>24 /09 au 11/10</b> : formation des UT de Ouaga sur la spécialisation produit et l'hygiène alimentaire.</li> <li>▪ <b>Appui commercialisation</b> : - <b>14/10 au 15/11</b> : suivi-identification des points de vente et mise en relation pour 18 UT de Ouaga.</li> <li>- <b>22 au 27/10</b> : prospection de marché à Abidjan, organisé par APROSSA-AVBF au profit de 3 organisations professionnelles des filières céréales, Bétail/viande, fruits et légumes.</li> <li>- Vente de 50 kg de produits transformés (UT/Bobo) à des points de vente du Centre Est.</li> <li>▪ <b>Appuis conseils</b> : - Suivi-appui-conseil aux OP dans la tenue des AG et l'élaboration des comptes d'exploitation, - Diffusion d'offres d'achats-ventes.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ <b>Formations</b> : - 3 sessions techniques commercialisation à Kita, Gao et Tombouctou : 68 auditeurs, - 2 sessions en marketing à Niono et Koutiala pour 55 participants, - 2 sessions en stockage/conservation à Koutiala et Bandiagara : 48 participants, - 1 session SIGESCO à Gao : 25 auditeurs - Formation de 41 élus communaux en sécurité alimentaire à Tombouctou et Bandiagara, - 1 session plaidoyer à Taboye : 30 femmes.</li> <li>▪ <b>Actions de commercialisation</b> : - Préparatifs des prébourses et bourses, évaluations primaires des besoins. - Mise en ligne Tradenet des prix, offres d'achat/vente par les agents marché/ SMS.</li> <li>▪ <b>Appuis conseils</b> : Poursuite du diagnostic organisationnel des OP et orientation vers des structures de type coopératif à Gao et Tombouctou ; suivi du remboursement des prêts ; reconstitution des stocks de matières premières au niveau des UT/minoteries à Bamako et Koutiala, élaboration des bilans de campagne et préparation de la nouvelle campagne dans toutes les zones.</li> <li>▪ <b>Autres</b> : - Mission du responsable de zone de Kayes en France dans le cadre du préparatif du forum des investisseurs en région de Kayes, - Missions de suivi coordinateur en région de Mopti et responsable formation à Koutiala, - Mission de la Directrice du siège d'AV au Mali</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ <b>Formations</b> : - <b>Gestion des unités de transformation</b> : 2 sessions dont 1 à Zinder pour 26 participantes et l'autre à Say pour 15 femmes.</li> <li>- <b>Formation en Marketing</b> : 2 sessions dont 1 à Zinder au profit de 26 participantes et l'autre à Say pour 15 femmes.</li> <li>- <b>Commercialisation niveau 1</b> : 1 session à Tillabéri au profit de 20 participants dont 7 femmes</li> <li>- <b>Ateliers d'information et de préparation à la participation aux bourses céréalières</b> : 3 ateliers organisés dont : - 1 à Zinder au profit de 35 participants dont 12 femmes. - 1 à Tillabéri au profit de 31 participants dont 5 femmes - 1 à Say et ayant regroupé les participants de la zone de Niamey et ceux de Say/Kollo. Il a vu la participation de 40 participants dont 22 femmes.</li> <li>▪ <b>Appuis conseils</b> Suivi des activités des OP et des sites de multiplication des semences.</li> </ul>